

PRÉFACE

Georges BOHAS

École Normale Supérieure de Lyon

georges.bohas@ens-lyon.fr

Lors du colloque *La Submorphologie motivée de Georges BOHAS : vers un nouveau paradigme en sciences du langage* du 3 juin 2022, certains intervenants s'étaient contentés de reprendre (en résumant ou développant) leur participation à l'ouvrage *La Submorphologie Motivée De Georges Bohas - Vers Un Nouveau Paradigme En Sciences Du Langage* (2021), d'autres avaient présenté des communications originales qui sont publiées ici. Mise à part la dernière, ces communications se situent toutes à des degrés divers dans le cadre des études de linguistique submorphémique et de la motivation du signe linguistique.

Deux communications sont à portée générale. La première, de D. Philps étudie la relation phono-notionnelle complexe $\{S(V)N(-)/nez, respiration\}$ qui se présente dans un grand nombre de langues, dans le cadre de la théorie des matrices et étymons (TME), et dans celui de la théorie sémiogénétique de l'émergence et l'évolution du signe linguistique (TSG).

La seconde, de M. Meinard, propose d'opposer les onomatopées aux autres parties du discours à l'aide de la dichotomie saussurienne langue/parole. Il est montré que les onomatopées possèdent la particularité d'avoir un statut différent en langue et en parole, caractéristique qu'elles partagent avec les fillers (ou pauses remplies) et avec les interjections, mais qui ne s'observe pas avec les autres classes ouvertes et encore moins avec les classes fermées. Une distinction entre onomatopées, interjections et fillers est également proposée.

Deux communications sont consacrées aux langues indo-européennes. La première, due à S. Saffi et S. Pagès est intitulée "La submorphologie motivée en français, italien et espagnol: le cas des adverbes de lieu issus de constructions latines en [dē + ...]". Les deux auteurs mettent en évidence la pertinence de l'approche submorphologique, en diachronie, pour rendre compte des évolutions phonétiques et sémantiques dans ces trois langues. Dans ces trois langues romanes, des relations d'iconicité interviennent au niveau phonématique et relient

des caractéristiques articulatoires de phonèmes à des signifiés premiers spatiaux, iconicité qui met en œuvre un lien forme-sens motivé dans les signifiants des adverbes étudiés.

Dans la seconde, D. Neyrod voit dans le submorphème motivé une "parole matricielle", c'est-à-dire, en s'inspirant de Dennis Philips une unité primitive d'interaction verbale ayant pour signification la gestuelle articulatoire elle-même qui la produit et qui se constituera peu à peu en langues(s) et en pensée. Et même en outil de la pensée, comme elle souhaite le montrer dans ses "Notes de lecture submorphémique" où elle souligne la prégnance des séquences s, f, st dans les mots avec lesquels Heidegger poursuit la question de l'Être à travers le grec et l'allemand. Elle observe que ces séquences, analysées en simples oppositions de traits (continu/occlusif) ou de gestes buccaux (ouvrir/fermer), apparaissent comme autant de déterminations de l'Être ("être au temps", "être stable", "être limité", "être ouvert") et mettent ainsi en parole l'expérience vitale incarnée de tout être humain.

Trois communications abordent l'analyse du lexique de l'arabe. La première, due à J-C. Rolland, présente le projet de Dictionnaire des séquences bilitères initiales de l'arabe classique, dont le premier volume est paru depuis. Il s'agit d'un ouvrage de grande ampleur que devront prendre en compte tous ceux qui sont et seront concernés par l'étude du lexique de l'arabe. Les deux autres (M. Alloush et S. Khchoum) se situent dans la perspective de Bar Lev (2003 et 2017)¹. Elles tentent d'établir une relation entre un phonème et un champ lexical. La première entre le "s" et la notion de "subtil/caché" et la seconde entre le "f" et la notion de "légèreté". Dans les deux cas les données sont abondantes, mais, particulièrement pour la seconde, on peut se demander s'il n'aurait pas été plus productif de relier "f" et "légèreté" à une matrice, en l'occurrence: {[labial], [+continu] "mouvement de l'air"}, la "légèreté" se dérivant facilement du "mouvement de l'air".

La dernière communication, "L'épenthèse en hébreu au tournant de l'ère chrétienne", qui ne se situe pas dans le cadre de la linguistique submorphémique, n'en présente pas moins un grand intérêt ; en effet, il n'existe pas d'étude d'ensemble sur l'épenthèse en hébreu. D. Hamidović entreprend de combler ce manque en partant des épenthèses attestées dans le texte biblique, c'est-à-dire le

¹ Bar-Lev, Zev (2003). Lexicon and Key-Letters in Hebrew, *Shofar*, 21/4, 85-114 et Bar-Lev, Zev (2017). Arabic Key Consonants, *Journal of Arabic and Islamic Studies*, 6, 24-63.

texte massorétique vocalisé par les Massorètes dès le VI^e siècle de l'ère chrétienne. Ensuite, il étudie l'évolution dans les deux traditions tiberienne et mésopotamienne au sujet de l'épenthèse, ce qui l'amène à conclure que deux traditions d'épenthèse en hébreu ancien existent, elles ont chacune leur propre histoire, mais elles cohabitent au Moyen Âge.